

— 110 —

Setu aze triouac'h diner ;
 Digasset daou liard d'ar gêr ;
 Daou liard all 'n eur boto coat,
 Daou liard da ober cher vad.

Françoise MAO.

AR PLAC'H DIVOTOU

Me 'm oa gwelet eur plac'h a vale, ann de-all,
 Tôlet ganthi he botou, da vonet da zansal.
 Me o cregi 'n he dorn da c'houlén diganthi :
 — Dont a rafac'h-hu Mari, d'ober eur *passepî* ?
 Hac hi o respont d'in, ebars en bezr gomjô.
 — Na 'n on ket 'wit dansal, n'am eus ket a votô !
 Me o lâret d'ezhi, pa oa dez ar marc'had,
 Dont ebars ann dachen da choas eur botô coat.
 Hac hi 'retorn ac'hané war he gil 'bars en kêr :
 E-lec'h choas eur re goat a lèras eur re lezr.
 Ha me 'rancontr anezhi, p'oa choazet he botou :
 — Brema 'fad, emezhi, nin a zanso hon daou !
 Pa oa achu ann ebat hac achu ann affer,
 Ha me 'c'houlén diganthi da vont d'hi c'hass d'ar gêr.
 Hac hi o lâret d'in, ebars en bezr langaj :
 — Deut eta, emezhi, p'oc'h eus bolonte vad.
 Na pa oamb avanset eun tam war ann hent braz,
 Hac hi o lâret d'in : — Setu arri ma goaz !
 Ha me oa eur genaouec¹ hac a oa braz ma bec :
 E-lec'h choas eur plac'h iaouanc, am boa choaset eur wreg !
 Ha me 'retorn ac'hane, na gollis ket calon,
 Ha deut on betec aman, da gânan d'ec'h ma zôn !

¹ Genaouec, qui a grande bouche, qui a l'air ahuri, par extension, stupide, sot.

— 111 —

Voilà dix-huit deniers ;
 Rapportez deux liards à la maison ;

(Employez) deux autres liards dans l'emplette d'une paire de
 Deux liards à faire bonne chère. [sabots,

Françoise MAO. *Pleudaniel*. —

LA FILLE DÉCHAUSSÉE

J'avais vu une fille se promener, l'autre jour,
 Qui avait jeté ses chaussures (de côté) pour aller danser.
 Moi, de la prendre par la main pour lui demander :
 — Viendriez-vous, Marie, faire un *passé-pied* ?

Et elle de me répondre, en brèves paroles :
 — Je ne peux pas danser, je n'ai pas de chaussures !
 Moi de lui dire, comme c'était jour de marché,
 De venir sur la place¹ choisir des sabots.

Elle de s'en revenir de là, sur ses pas, jusqu'en ville ;
 Au lieu de choisir des chaussures de bois, elle en avait volé qui
 [étaient en cuir.

Je la rencontrai, après qu'elle eut choisi ses chaussures.
 — Maintenant par exemple, dit-elle, nous danserons tous deux !

Quand fut fini l'ébat et terminée la chose,
 Je lui demandai d'aller la conduire chez elle :
 Elle, de me dire, en bref langage :
 — Venez donc, dit-elle, puisque vous avez bon vouloir.

Comme nous avançons quelque peu sur la grand'route,
 Elle, de me dire : — « Voici venir mon homme !
 Je demeurai bouche bée et j'avais le bec grand (ouvert) :
 Au lieu de choisir une jeune fille, j'avais choisi une femme !

Et moi, de m'en retourner de là, — je ne perdis point courage,
 Et je suis venu jusqu'ici vous chanter ma chanson.

¹ Le marché ou la foire se tiennent souvent dans les villes de Bretagne, extra muros, sur quelque plaine vaste, comme par exemple le foar-lec'h, à Lannion. C'est ce qui explique que, dans cette chanson, la fille rentre en ville, au sortir du *lieu du marché*.